

L'aïkido est un langage

Cet article de Nishio Sensei a été publié pour la première fois dans le Takemusu Aiki - Club d'Aikido de l'Université de Kanagawa - N ° 6, 1980.

Traduction en anglais par Jan Max Bunzel ([ici](#))



Dans les arts martiaux, la technique est une expression de la Voie. Chaque art martial est impliqué dans l'amélioration de sa technique. En Aïkido, nous travaillons beaucoup, jour et nuit, à améliorer notre recherche. Essayons donc de réfléchir à notre façon de pratiquer et à son contenu. Je me demande souvent s'il est vraiment juste de pratiquer encore comme le faisaient nos anciens ? J'ai la conviction que nous devrions faire autrement parce que je considère que l'Aïkido est complètement différent des arts martiaux japonais d'autrefois.

Puisqu'il n'est probablement pas nécessaire d'expliquer que notre pratique implique une recherche de la Voie, nous ne devons pas comparer l'Aïkido aux arts martiaux précédents, La façon d'exprimer notre technique doit nécessairement évoluer. Il s'agit d'un changement radical : nous passons d'un budo qui « prend » à un budo qui « donne », passage de la « folie de la brutalité » à la « richesse de la communion ». Essayons donc, aujourd'hui, de regarder les techniques de l'Aïkido avec cet œil nouveau. On dit qu'il y aurait plus de mille techniques pratiquées durant le cursus initiatif !. Le problème est de savoir si l'Aïkidoka s'efforce d'être précis et d'en comprendre le sens. Peu importe alors leur nombre, elles ne vous seront d'aucune utilité si vous n'en comprenez pas la signification ! De quelle manière saisissons-nous, par exemple, le concept de maai (*distance-temps entre Aïte et Tori*) ? Pour autant que je sache, la plupart des gens d'aujourd'hui viennent au dojo et se déplacent, sans même avoir les doutes honnêtes d'un débutant : je ne peux pas appeler cela un développement personnel !

Je ne crois pas que l'entraînement au budo soit une bonne chose si nous copions uniquement les formes anciennes et les Anciens ne l'ignoraient pas non plus ! Je ne veux pas dire que ce qui est ancien n'est pas important ! Bien sûr que le passé a son importance ! Mais un esprit critique du type « *Pour quelle raison devrions-nous appréhender les connaissances anciennes ?* » devrait être le point de départ d'une véritable démarche.

J'estime que pour pratiquer de nouvelles formes correctement, il est nécessaire de connaître les anciennes. En ce sens, les anciennes (*dans le cas de l'Aikido, les anciennes techniques*) sont également nécessaires. Ce que je veux souligner, c'est que si dans notre entraînement au budo, nous ne cherchons que ce qui est ancien, notre étude finira par ne plus être satisfaisante. Un budo qui suit le chemin du kobudo (*les anciens arts martiaux*) ne peut pas survivre à son époque et finit par devenir une coquille vide. Les techniques de budo deviennent inutiles quand elles vieillissent, de plus avec le temps, elles en viennent à blesser autrui et à ruiner notre propre corps. En ce sens, les techniques en budo doivent continuer à être renouvelées et améliorées encore et encore....

Ensuite, examinons l'Aikido si différent des autres budo. Je l'affirme tout net, elles proviennent toutes du même principe d'irimi. Irimi laisse émerger d'innombrables techniques en fonction de son application dans chaque situation et c'est également ici que l'on trouve le sens de Takemusu Aikido, un budo créateur !.

Autrefois on organisait des compétitions pour déterminer le niveau mental et technique d'un pratiquant. Aujourd'hui, cette méthode est également utilisée par différents sports et arts martiaux. En Aikido cela n'est pas jugé nécessaire. Pourquoi donc? Je n'ai jamais pu obtenir de réponse satisfaisante de la part de mes aînés. Comme on le sait, il était très difficile de comprendre la moitié des mots prononcés par le Fondateur O'Sensei. « *Si vous en compreniez un tiers, vous étiez parmi les meilleurs* » ont déclaré les étudiants les plus âgés ! Plusieurs années ont passé avant que je comprenne enfin ce que l'on me disait à ce moment-là. Maintenant, (il ya un peu plus de 10 ans que O'Sensei est décédé) j'utilise les paroles du fondateur comme points de repère pour comprendre l'Aikido que je pratique.

Premièrement, pourquoi la confrontation n'est-elle pas nécessaire en Aikido ? Tout simplement parce que l'Aikido est né dans un but complètement différent de celui des anciens arts martiaux. Le but des anciens arts martiaux était de prendre, de supprimer, de détruire et finalement d'ôter la vie de l'adversaire. L'Aikido est né pour être un budo qui « donne » - un budo qui montre à l'adversaire comment il ou elle doit vivre et prospérer.

À ce stade, il est nécessaire de le comparer à d'autres arts martiaux. Chaque budo continue à être caractérisé par un type de technique spécifique. Certains se spécialisent dans l'étude du sabre, d'autres dans celles des coups de pied et de poing et d'autres dans les lancers et les prises. Chacun d'entre eux ne connaît qu'une expression du budo et pour tester ses progrès, utilise la compétition. Or pour les arts martiaux véritables, un combat n'est rien de tel : c'est affronter la mort, et non pas un partenaire, en compétition. Par conséquent, la compétition que de nombreux arts martiaux appliquent n'a pas une très grande importance du point de vue de la martialité et le même jugement doit être porté sur les méthodes de ces arts. Je n'ai pas l'intention de dire que nous devrions pas rivaliser pas mais lutter à mort ! Ce genre de comportement n'est pas autorisé dans la société

moderne. Par conséquent, les personnes qui souhaitent connaître la rigueur des arts martiaux devraient déjà s'arrêter à ce stade, jeter un regard nouveau sur la situation et se montrer strictes envers elles-mêmes. « *Etre strict envers soi-même* », dans les arts martiaux, c'est pouvoir, à tout moment, vaincre et détruire l'adversaire qui vous affronte sans le faire, c'est éviter de détruire l'adversaire, c'est l'épargner. Pour développer une telle capacité, nous devons continuellement pratiquer dans cet esprit et pendant longtemps....

En Aïkido, la technique est une manifestation du ki et nous pouvons dire que c'est un outil de réflexion. Le ki est la source de la vie, source de la création de tous les êtres vivants. Nous ne pouvons pas permettre que les techniques générées à partir du ki, de la source de vie, blessent les autres. Il est possible, avec le principe d'irimi issoku de détruire instantanément l'adversaire. Mais les personnes qui connaissent la folie de la destruction et le caractère précieux de la vie ne doivent pas détruire l'adversaire. Les techniques de l'Aïkido sont telles que « l'adversaire » se voit attribuer une chance de se questionner. Il y a une, deux ou trois moments dans chaque technique où nous pouvons détruire l'adversaire. Ce sont ces moments où il convient de rechercher l'âme. Dans le processus de réalisation d'une seule technique d'Aïkido, quelle que soit sa simplicité, il y a toute l'essence de chaque art martial. C'est quelque chose de spécifique à l'Aïkido.

Cela contredit, à proprement parler, le fait que la plupart des gens continuent à se frapper, s'affronter et se battre au moment même où le contact nous permet de contrôler notre « adversaire ». Nous, nous commençons notre pratique en prenant la main du partenaire. Du point de vue des arts martiaux modernes, il est impensable de saisir une main. Comment les personnes qui pratiquent diligemment comprennent-elles cela ? Très probablement, pratiquent-elles sans tout comprendre. Ou plutôt peut-être, est-ce parce qu'elles ne comprennent pas qu'elles devraient continuer à pratiquer ? Saisir le poignet traduit l'esprit d'aide et d'assistance de l'Aïkido. C'est la méthode pour réaliser l'idéologie du don et de l'accompagnement. Et même du point de vue des arts martiaux, cela peut pleinement satisfaire les personnes assidues dans leur recherche. C'est quelque chose que tout le monde comprend plus ou moins dans mon Dojo, mais cette notion est tout à fait étrangère aux personnes qui ne connaissent que le conflit. Saisir le poignet est très important pour connaître le cœur et l'esprit du partenaire.

La pratique de l'affrontement engendre la haine et provoque la destruction, mais ceux qui connaissent la pratique de la communion favorisent l'amour mutuel et donnent naissance à des nouveautés. Dans la vie quotidienne, la communion entre les gens donne naissance à l'amour, à l'amitié et à une nouvelle vie.

Des sabres de bois sont disponibles dans tous les dojo d'Aïkido, dans quelle mesure sont-ils utilisés correctement ? Si nous savons utiliser correctement le ken, le même principe peut facilement être appliqué contre les coups de poing ou de pied des sports de combat modernes. Comme on le dit souvent, l'Aïkido est la manifestation du principe du ken

dans les mouvements du corps. Le katana avait pour seul but de détruire l'ennemi. Le ken est différent. Il est l'âme et l'esprit de la personne qui le porte. L'idéal est que le ken reste au fourreau sans blesser personne, mais une fois tiré, nous pouvons tout contrôler au moment du contact. La technique d'Aikido que nous exprimons avec notre corps - c'est-à-dire avec le cœur de l'aiki et le principe du ken - ne consiste pas à forcer l'adversaire à se rendre, mais consiste à parvenir à une compréhension mutuelle.

C'est exactement le même but que le langage humain. Dans ce sens, nous pouvons probablement dire que la pratique qui se déroule dans un dojo d'Aïkido est une conversation chaleureuse. Elle est différente de celle d'autres arts martiaux. La bonne pratique en Aïkido et la bonne technique sont vérifiées si les deux parties recherchent l'exactitude. La justesse est alors mesurée par la recherche mutuelle d'harmonie.

En conclusion, la bonne façon de pratiquer et d'apprendre l'Aikido existe quand il devient possible de parler aux gens à travers le langage technique. J'espère que les Aïkidoka, le plus tôt possible et en plus grand nombre possible, pourront parler ensemble cœur à cœur selon le langage de l'Aikido-technique.